

Au régal des papilles

miam !



Mousse aux fraises Tagada

20 fraises Tagada
25 cl de crème fraîche



- Faire fondre les fraises avec 1 cuillère à soupe de crème dans une casserole à feu doux
- Mélanger hors du feu avec le reste de la crème
- Mettre 1 heure au réfrigérateur
- Fouetter la crème en chantilly
- Servir

Nathalie HISSUNG,
assistante maternelle

bonjour & au revoir...

Arrivées

- Sarah GERARD
- Di Anne MATEO
- Elsa CRUCY
- Lilou L'OLLIVIER
- Oscar LAURENCOT
- Jules GOLEC
- Camille FAGOT

Départs

- Lou Anne AMBROISE
- Julia BOSCHIERO
- Justine BUZZI
- Mélina DEMOISSON
- Maëlys JEAN JACQUES
- Adam GHAZI
- Arthur LAURENCOT
- Jules LEROY
- Ema MILIVOJEVIC
- Camille MOUHOUDHOIR
- Lorca RUBI MIOSSEC
- Audrey TROTIN
- Cassandre WEBER

contacts



COMPOSITION DU COMITÉ :

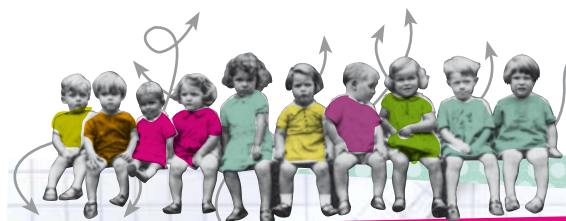
Les parents : Mesdames Ghazi Saliha, Goubanoff Natasha, Haar Charlotte, Marotel Dorothée, Rolando Annabelle.

Les assistantes maternelles : Mesdames Gille Nadia, Hissung Nathalie, Maix Anne, Mathieu Sabine, Prot Pascale.

Nadine de Sola directrice de la crèche familiale
creche.municipale@mairie-malzeville.fr

Christophe Gérardot

Responsable des affaires sociales, associatives et scolaires -
Hôtel de Ville - Christophe.gerardot@malzeville.fr



Les petits Diablotiñs

Le petit journal de la Crèche Familiale de Malzeville
n°8 - AOÛT 2010

édito

Une année de crèche vient de s'achever, année pendant laquelle nous avons tenté de satisfaire au mieux les besoins et souhaits de chacun : assistantes maternelles, parents et surtout les enfants qui nous étaient confiés.

J'espère que la période estivale aura permis à tous de se reposer, de se ressourcer afin d'être prêts à poursuivre notre aventure commune.

Bonne rentrée à tous.

Claudine Jacquemin,

conseillère municipale
déléguee à la crèche familiale



APPEL À CANDIDATURES

Cette année, deux membres du Comité Parents / Assistantes Maternelles quitteront la crèche au moment des vacances estivales. Les parents qui seraient intéressés pour rejoindre le Comité sont invités à prendre contact avec Nadine de SOLA, directrice de la crèche familiale.



Une bête à la ferme

Partis sous un beau soleil, nous sommes arrivés à la ferme où Myriam et Jean-Louis nous ont accueillis chaleureusement. Après nous être désaltérés, nous avons commencé la visite par le poulailler où 1400 poules nous attendaient en caquetant de façon assourdissante. Les plus courageux ont pu les porter et les caresser. Arsène en aurait d'ailleurs bien ramené une chez lui !!!

Nous avons été voir une lapine et son petit, le papa se prélassant dans le clapier d'à côté.....Nous nous sommes ensuite dirigés vers le parc à vaches, où nous avons rencontré la très impressionnante Agathe, une jument de trait qui s'est gentiment prêtée aux caresses.

Après avoir slalomé à travers champ entre les bouses de vaches, nous avons vu des petits veaux téter leurs mères, de belles Charolaises en train de ruminer et

Adrien le taureau au milieu de son harem ! La visite s'est poursuivie dans l'enclos à moutons où les enfants ont pu les caresser pendant que Myriam les nourrissait. La matinée s'est terminée avec l'âne Maturin, qui, de bonne humeur, s'est laissé monter par tous les enfants et même par Nadine !!!! En récompense, il a goûté le bob d'Arsène !

Le pique-nique s'est déroulé à l'ombre des arbres où les enfants ont pu picorer dans les différents mets préparés par Nadine et les nounous. Myriam et Jean-Louis nous ont rejoints pour le café et le dessert.

Le retour s'est ensuite passé dans le calme, juste troublé par les soupirs bienheureux des enfants endormis.

Béatrice LOEFFLER, Anne MAIX et Sabine MATHIEU,

assistantes maternelles à la crèche familiale

L'équipe des assistantes maternelles

Comme dans le précédent numéro, deux assistantes maternelles se sont mises sous les feux des projecteurs.

Pascale PROT

11 ans d'ancienneté au sein de la crèche familiale.



"Au début, j'ai exercé cette profession pour concilier ma vie privée et mon travail"

Qu'est ce qui vous plaît dans ce métier ?

L'authenticité des enfants, leur soif de découverte de la vie. Mettre en place une vraie relation de confiance avec l'enfant et aussi ses parents. Participer tous les jours à sa construction toujours plus belle et plus solide.

Quel est le côté difficile de votre profession ?

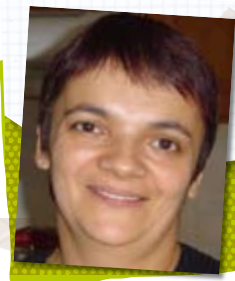
L'amplitude horaire un peu longue et certains problèmes financiers à chaque fin de contrat.

Votre meilleure anecdote :

J'explique à un petit garçon qu'il est préférable de se faire un bisou sur la joue « les bisous sur la bouche, c'est plutôt pour son amoureuse..... »
« Eh bien je sais...! »

Mots d'enfant :

« Pacale, si te plaît encore des carottes grattées »
« Regarde ! l'escargot, il sort ses cordes »



Karine GUERQUIN

embauchée à la crèche familiale depuis 2006.

Qu'est ce qui vous plaît dans ce métier ?

Le plaisir d'être avec les enfants et de pouvoir m'occuper des miens en même temps.

Quel est le côté difficile de votre profession ?

L'apprentissage du pot.

Votre meilleure anecdote :

Zélie adore la chanson du film "Camping" et quand ma fille, Margaux, rentre de l'école, Zélie lui demande « Margaux Tong, Margaux Tong » et on danse "la danse des Tongs".

Mots d'enfant :

J'étais en colère après ma fille de 10 ans et Cassandra 2 ans et demi est venue vers moi et m'a dit « cool tata ! »

En conclusion

Si nourrir le nourrisson et le jeune enfant influence leur croissance et leur développement, on peut aussi affirmer que beaucoup de facteurs interagissent et contribuent à l'installation de saines habitudes alimentaires comme la personnalité de l'enfant et de l'adulte qui en prend soin, le contexte du repas et enfin les pratiques culturelles et sociétales.

“ Il est important de respecter les signes de faim et de satiété de l'enfant dès son plus jeune âge

Il est important de respecter les signes de faim et de satiété de l'enfant dès son plus jeune âge et d'organiser ensuite des repas à heure relativement constante, de promouvoir par l'exemple de nouveaux aliments et d'éviter que le temps du repas soit le lieu pour gérer des conflits pour concourir par la même, à la mise en place de comportements alimentaires sains pour l'enfant en devenir et pour l'âge adulte.

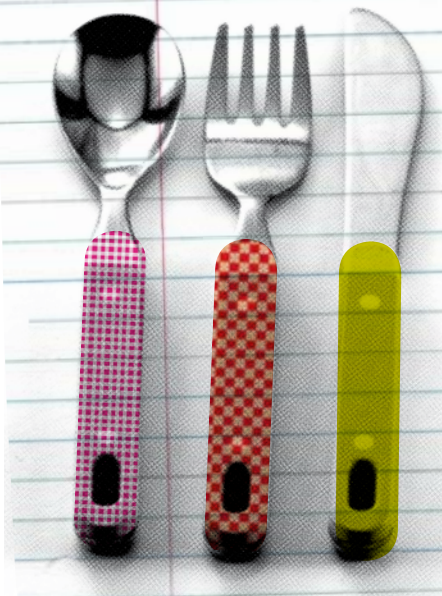
Nadine de Sola,
directrice de la crèche familiale.



Source :

- *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants – thème : comportements alimentaires.*
- *Journée de formation du personnel municipal le 19/6/2010*

DOSSIER SANTÉ



Les premières années de la vie sont, pour l'enfant, le signe de changements rapides dans son développement. Il acquiert un ensemble de compétences grâce à la maturation neurologique de son cerveau et à l'apprentissage expérimental. Et on peut dire que le comportement alimentaire n'échappe pas à cette règle.

PARENTALITÉ ET ÉDUCATION AUTOUR DE L'ALIMENTATION DU JEUNE ENFANT

Au tout début de la vie, l'enfant organise son alimentation parce qu'il est réceptif aux signaux internes de la faim qui sont essentiels à sa survie et parce qu'il sait téter et avaler. On observe déjà à ce stade, que la mère, empreinte d'une certaine charge émotionnelle, aura pour principale responsabilité selon la famille, la culture, la société qui l'entourent, d'assurer le bien être et la bonne croissance de son enfant.

On peut donc affirmer que cette relation mère - enfant va être, de bonne heure, sous le signe de forces interactionnelles et psychologiques non négligeables pouvant influencer l'alimentation.

Au fur et à mesure qu'il se développe, l'enfant va passer de la position allongée à la position assise et ainsi, d'une alimentation uniquement lactée, à une alimentation semi-



DOSSIER SANTÉ

PARENTALITÉ ET ÉDUCATION AUTOUR DE L'ALIMENTATION DU JEUNE ENFANT (suite)

liquide puis à des repas plus élaborés, par la maîtrise du mécanisme de mâcher-avaler. L'acquisition d'habiletés motrices fines au niveau de la main va lui permettre de cesser d'être exclusivement alimenté par l'autre, pour se nourrir de façon partiellement autonome.

Vers la fin de la première année de vie, l'enfant qui est capable de s'asseoir, de mâcher et d'avaler des aliments de textures différentes, apprend à manger seul et il arrive parfois que l'adulte en charge de ce dernier, se sente en difficulté à faire la transition entre le nourrisson, qui coopère quand on le nourrit, et le jeune enfant, qui cherche l'indépendance au moment du repas.

A ce stade, l'enfant va se familiariser à la diète et aux modèles de repas familiaux.

L'environnement va alors contribuer de façon non négligeable à le façonner dans ses comportements alimentaires et habituer l'enfant à une nourriture équilibrée selon un horaire prévisible et dans un cadre bienveillant prend donc tout son sens. Le contexte du repas, l'accompagnement ou non du repas de l'enfant et le positionnement de l'adulte quant au refus ou à l'acceptation de l'enfant du repas contribuent à l'attitude coopérante de ce dernier face à la nourriture.

Un horaire prévisible

En instaurant une routine de repas, l'adulte habitue l'enfant à prévoir le moment où ils mangeront. L'enfant

apprend ainsi, qu'il n'est pas nécessaire pour lui de grignoter ou de manger tout au long de la journée ou de se sentir anxieux ou irritable dans l'attente du repas puisque ce moment de la journée est ritualisé dans le temps.

Par ailleurs, les repas devraient se prendre avec un temps consacré pour permettre à l'enfant de disposer de temps s'il est en phase d'apprentissage. A l'inverse, demander à l'enfant de rester assis à table plus d'une demi-heure peut le conduire à ressentir de l'aversion pour le repas.

Une nourriture équilibrée

L'enfant possède une prédisposition à préférer les aliments sucrés et salés. Il appartient donc à l'adulte d'être vigilant pour donner des préparations familiales ou commerciales et favoriser des comportements alimentaires pauvres en graisses et en sucre au profit d'une alimentation plus équilibrée comprenant des fruits et des légumes.

Parfois, l'adulte se heurte à l'enfant qui refuse un aliment nouveau, le repas pouvant devenir conflictuel et stressant pour chacun. Pourtant, un aliment devient familier pour l'enfant s'il en connaît le goût, l'apparence, l'odeur et ceci soit en le combinant avec un autre aliment qu'il apprécie déjà ou en le servant de façon répétée jusqu'à ce qu'il cesse d'être nouveau pour lui même.

L'adulte peut aussi dédramatiser la situation par le partage du repas qui lui permet d'initier l'enfant



à ce nouvel aliment et favorise à communiquer le plaisir de le consommer. L'enfant apprend ainsi par l'observation et l'échange. La plupart des problèmes d'alimentation sont ainsi passagers et se résolvent sans difficultés.

Dans un cadre bienveillant

Le repas concourt aussi à la construction de liens affectifs et d'attachement, par les échanges verbaux et non verbaux entre le jeune enfant et l'adulte. Il devrait ainsi être une occasion agréable de passer du temps ensemble. A l'inverse, quand cette communication est perturbée parce que les échanges sont tendus ou inexistant, le repas peut devenir le théâtre de batailles vaines à propos de la nourriture.

Parfois, l'adulte recherche une alternative au conflit. Les stratégies comme cajoler l'enfant ou le distraire en introduisant un objet de jeu pour contrecarrer les comportements de refus de l'enfant, peuvent produire l'effet immédiat de cesser mais elles ont pour conséquence, d'installer l'enfant dans la toute puissance que l'adulte interrompra le repas chaque fois qu'il jouera de ce comportement.

Ainsi, si les comportements de refus de l'enfant sont récompensés par un résultat qui satisfait ce dernier, ils sont alors susceptibles de se reproduire lors des repas ultérieurs.

Il arrive aussi, que les refus alimentaires soient déterminés par des circonstances rapportées aux aliments ; par exemple, l'enfant évitera les aliments qu'il associe à des symptômes physiques désagréables (nausées, douleur, "fausses routes"). De même, il pourra refuser un aliment qu'il associe à l'anxiété ou

“ Le repas concourt aussi à la construction de liens affectifs et d'attachement par les échanges (...) entre le jeune enfant et l'adulte.

à la détresse ressenties quand le repas est le théâtre de disputes et d'affrontements.

Enfin, si le repas est perturbé par des conflits d'adulte ou une activité concurrente (par exemple la télévision) l'enfant aura du mal à se nourrir, parce qu'il aura du mal à se concentrer sur le repas en cours.